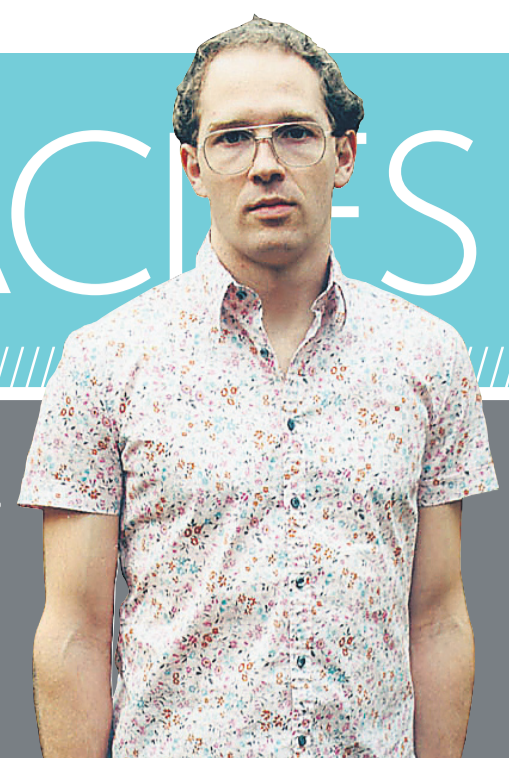


ARTS ET SPECTACLES



**WEBALBUM
MARKETING
POUR ARTISTES
ÉMERGENTS**

PAGE 2

**POP MONTRÉAL
CINQ JOURS
ET CINQ NUITS
DE FOLIES MUSICALES**

PAGE 3

Caribou

DANIEL BÉLANGER

L'avenir du matériel



**MARC
CASSIVI**

À TABLE AVEC...

Daniel Bélanger me donne rendez-vous au café In Gamba, avenue du Parc. Six mois après la sortie de son sixième album, *L'échec du matériel*, il entame demain sa rentrée montréalaise avec une série de quatre spectacles au Métropolis. Discussion sur l'avenir de la musique.

Marc Cassivi: Radiohead a décidé de lancer son nouveau disque (demain) en format mp3, sur un site internet, au prix qu'on veut bien le payer.

Daniel Bélanger: Au prix qu'on veut le payer?

M.C.: Exactement. Ça peut être 50 ¢, 2\$ ou 20\$. La somme qui nous semble raisonnable pour l'œuvre. Qu'est-ce que t'en penses?

D.B.: J'en pense que les gars de Radiohead font une expérience mondiale extraordinaire, parce qu'ils parlent à la terre entière. Si tout le monde donne une cenne, ils vont quand même en vivre très bien cette année. Comme ils sont des précurseurs dans ce qu'ils font, ils tiennent à garder leur statut de précurseurs. Je suis persuadé que s'ils avaient sorti leur album dans un format traditionnel, ç'aurait marché très fort. Il y a une question d'image là-dedans. De business aussi. De toute façon, ils gagneront très bien leur vie en spectacle partout sur la planète. Cela dit, on verra ce que ça va donner. Peut-être qu'ils ont raison. Ça m'intéresse toujours de savoir ce qui va arriver à Radiohead.

M.C.: Au Québec, une expérience comme celle-là ne serait pas viable?

D.B.: Ce ne sont pas les mêmes paramètres. Un artiste underground dans le monde gagne très bien sa vie alors qu'un artiste underground au Québec a de la misère à vivre de sa musique. Tom Waits ne vend pas énormément de disques dans le monde. Il en vend 100 000, ce qui correspond à un succès au Québec. Mais un Tom Waits québécois, Fred Fortin par exemple, vend seulement quelques milliers d'albums.

M.C.: Je m'intéresse à ta vision de l'avenir de l'industrie de la musique. Il y a une mutation de l'industrie. On sort des schémas traditionnels.

D.B.: Il y a une panique. Ce n'est pas une grosse panique, mais il y a des décisions qui se prennent en

prévision de ce qui pourrait arriver. Quand tu sors un album aux cinq ans, ce n'est plus le même cinq ans que dans les années 60. Quoique dans les années 60, si tu sortais un album aux cinq ans, tu étais carrément oublié. Aujourd'hui, c'est la business qui change. Dans cinq ans, le support sera quoi? Ça reste toujours pour moi un problème de diffusion de l'artiste, qui ne remet pas en cause l'artiste. Le pire qui puisse arriver à l'artiste, c'est qu'il se retrouve à chanter seul. Mais il sera toujours un artiste. On a un problème de diffusion et de producteurs, pas un problème d'artistes.

M.C.: Dans cinq ans, on en sera où, tu penses?

D.B.: Je ne le sais pas très bien. Il ne semble pas y avoir une crise de consommateurs en ce moment. Pour parler en termes d'immobilier, on est dans un marché d'acheteurs ou de pirates. Mais si on considère que le piratage est un vol à l'étalage, c'est un vol à l'étalage devant lequel on ne fait rien. Parce qu'on considère qu'on copie de bonne foi, pour faire écouter quelque chose à son beau frère. À cause du piratage, j'ai fait découvrir des artistes à des amis.

M.C.: J'ai un rapport ambigu au piratage. Comme fan de musique, je peux me donner bonne conscience en prétendant que je vole les riches en continuant de faire vivre les plus pauvres. Chacun a son éthique personnelle par rapport à ça.

D.B.: Je ne connais pas de gens qui copient de mauvaise foi. Ils veulent découvrir et faire découvrir. Mais l'artiste ne meurt pas parce qu'il ne fait plus de musique. Il meurt parce qu'il ne mange plus. Qu'est-ce que ça donne de découvrir quelqu'un qui va mourir? C'est pour ça que je n'arrive pas à dire: «Démocratisons la musique. Gratis pour tout le monde!» Il y a Prince qui l'a fait pour un album, dans un grand coup de marketing. Mais c'est une grosse star de la chanson. C'est un peu comme s'il était allé se faire photographier en Afrique avec le mot «slave» écrit sur la joue. J'ai l'impression que c'est parce qu'il ne veut pas avoir l'air mainstream et moins cool. C'est peut-être un préjugé que j'ai...

M.C.: À chacun ses motivations. Un groupe anglo de Montréal, Stars, sachant que son disque allait sans doute se retrouver partout sur le web, a décidé de le sortir sur iTunes en juin, puis en magasin

seulement en septembre. On cherche des solutions.

D.B.: Il y en a bien sûr qui sont de bonne foi. Il y en a qui peuvent se permettre de chercher des solutions, comme Radiohead. Mais il ne faudrait pas que ce soit pour l'orgueil. T'as peur de l'eau, mais tu ne te baignes pas en faisant semblant que c'est parce que t'aimes pas l'eau. Tu comprends ce que je veux dire? Si le nouveau Radiohead était sorti en format standard, tel qu'on le connaît, il s'en serait vendu beaucoup. Mais est-ce que ç'aurait dérangé Radiohead? Est-ce que ç'aurait été un échec que ce gros succès, pour l'image du groupe? Ont-ils peur d'être des vieux cons? Je ne sais pas.

M.C.: Il y a eu de tout temps chez le fan de musique cette fébrilité de découvrir ce qui est nouveau. As-tu eu peur d'être dépassé, de ne plus intéresser les gens quand tu as sorti ton dernier disque?

D.B.: C'était ma principale crainte après cinq ans. J'ai toujours cette

crainte de ne plus être pertinent, d'être off. J'ai toujours peur que ça arrive. Que les gens ne suivent plus. On a vu ça souvent, des artistes qui se sentaient dans le coup, mais qui étaient dans un monde parallèle. Le public n'avait pas suivi.

M.C.: C'est intangible, le succès. C'est presque inévitable qu'il y ait des creux dans une carrière, un passage à vide, jusqu'à ce qu'un artiste soit réhabilité à 60 ans. Johnny Cash n'a pas toujours été hot!

D.B.: Il y a des âges ingrats dans la pop. Les années 80 et 90 ont été confidentielles pour Johnny Cash. Mais ses cinq dernières années ont été très hot.

M.C.: La morale, c'est qu'il faut beaucoup s'investir dans sa fin de carrière. Pour protéger son legs. Il faut finir fort! (rires)

D.B.: C'est la première fois qu'on a des rockeurs vieux, un Mick Jagger de 65 ans. Des gens qui font du rock depuis 45 ans, c'est nouveau.

M.C.: T'en penses quoi?


D.B.: Je trouve que les auteurs-compositeurs-interprètes vieillissent mieux. Tom Waits, Elvis Costello... L'image qu'on garde d'eux n'est pas nécessairement celle de quand ils avaient 20 ans.

M.C.: Ça te sert aussi d'avoir débuté dans le métier plus tard, non? On n'a pas d'image du gars fougueux que tu étais à 22 ans...

D.B.: Je pense que oui. Je n'aurai jamais une image de jeunesse éternelle à la James Dean. Dans ce sens-là, je suis bien heureux que le hasard ait fait que je sorte mon premier album à 30 ans. Je ne suis pas sûr que j'aurais aussi bien vécu avec le succès que j'ai eu à 30 ans 10 ans plus tôt. Cela dit, tu peux être le vieux con des uns même si tu es le jeune premier des autres. C'est un peu schizophrénique.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur:
marc.cassivi@lapresse.ca





ON M'APPELLE PAUL HERVIEUX, BIRDIE-BOOMER.

Salut baby! Salut boomer! C'est moi, Paul Hervieux. J'ai 50 ans et je suis membre du réseau FADOQ. Avec ma carte, j'économise à tout coup: golf, croisières, vélo, voyages, etc. Qu'est-ce que vous attendez pour demander la vôtre? Allez voir les privilèges sur fadoq.ca ou appelez-moi au 1 866 51FADOQ (1 866 513-2367). Pensez-y, dans près de 100 clubs de golf, le putt coûte moins cher!

PAUL HERVIEUX
0123456789



ARTS ET SPECTACLES

Le créateur du MP3 prédit l'avenir

ALAIN BRUNET
CYBERCULTURE

Le chercheur allemand Karlheinz Brandenburg est le créateur du MP3, ce fameux format de compression qui a chamboulé l'industrie de la musique. À la fin des années 90, il est allé au MIDEM de Cannes (la plus grande foire commerciale de l'industrie de la musique) pour présenter son concept à des professionnels sceptiques, voire peu intéressés. Maintenant, ils accourent pour en savoir plus long sur les idées du professeur Brandenburg.

C'est qu'il n'a pas fini de sévir, cet amoureux de la musique et visionnaire des technologies numériques. De passage à Montréal dans le cadre des rencontres Pop & Policy, tenues à l'Université McGill à

l'occasion du festival Pop Montréal, le chercheur et directeur du volet Technologies des médias numériques de l'institut Fraunhofer a été invité à se projeter dans l'avenir.

«Je n'ai pas de boule de cristal, mais je vois plusieurs modèles d'affaires cohabiter pour les années qui viennent: téléchargement à l'unité, accès illimité par abonnement, différents niveaux de qualité selon la nature de l'offre. Une offre beaucoup plus vaste, en somme. Chose certaine, les jours où le modèle physique était unique sont définitivement derrière nous.»

Essayons d'extrapoler, professeur. Il se gratte la barbe et précise sa pensée.

«Une chose est très importante: l'accès à la musique. Nous avons déjà de vastes possibilités, six millions de titres sur iTunes, mais cela doit encore progresser considérablement. Voilà le défi. C'est pourquoi il faut une offre de plus en plus diversifiée: il faut faire vivre différentes formes d'expériences à l'amateur de musique. Plutôt que d'acheter mes CD à mon magasin

préférés, j'espère un jour avoir accès à un service de téléchargement varié et facile d'accès.

«Un exemple? Usant d'une technologie mise au point par mon centre de recherches, le logiciel Muffin sera repris par l'entreprise Magix. Muffin consulte vos archives protégées par le droit d'auteur, il analyse vos goûts pour ensuite vous proposer une liste inspirée. En fonction de ce que vous ressentez au moment où vous lancez la recherche, le logiciel extrapole à partir de vos goûts. Avec une précision de plus en plus grande (pattern rythmique, harmonisation, texture, etc.), la technologie de Muffin analyse les genres musicaux qui vous sont chers.»

Autre défi selon Karlheinz Brandenburg: le son immersif.

«C'est l'avenir des fichiers de compression. Il ne s'agit pas de donner l'impression d'être au centre d'un orchestre mais bien de recréer la nette impression d'une salle de concert. Il y a beaucoup de travail à faire en ce sens. Actuellement, nous

travaillons sur le concept de «wave field synthesis» (synthèse de champ d'onde), un concept que nous estimons supérieur au surround 5.1 déjà en vogue.»

La synthèse de champ d'onde, en fait, est un principe de spatialisation du son qui vise à reproduire les différents fronts d'ondes d'une source initiale sur une zone étendue de l'espace. Ainsi, les conditions réelles d'un concert sont plus fidèlement évoquées. On est déjà loin du bon vieux MP3, conçu à l'origine pour la diffusion radiophonique.

«L'idée, se souvient Karlheinz Brandenburg, était venue du professeur Seitzer alors que j'étais étudiant au doctorat. Jusqu'alors, on ne pouvait transmettre que la voix parlée en la numérisant via ISDN (Integrated Service Digital Network). Mon directeur de thèse m'avait proposé d'explorer de faire de même avec la musique; je m'étais dit que ça pourrait peut-être marcher. J'ai travaillé ensuite avec d'autres étudiants sur ce projet, nous avons monté une équipe d'une dizaine de personnes qui

ont finalement mis au point le format de compression.»

C'était en 1992. Quinze ans plus tard, le MP3 et son cousin AAC dominent le monde de la musique numérisée. Totalem.

«Le MP3 d'aujourd'hui, précise le chercheur, est assez semblable à ce qui a été créé à l'époque, bien que du travail ait été fait sur la qualité de l'encodage. Le MP3 se maintient parce qu'il est partout – il fait partie des équipements de base de Microsoft Windows, par exemple.

«Notre équipe a aussi accompli beaucoup de travail sur le format AAC, dont la technologie est comparable au MP3. Le AAC, cependant, donne une meilleure compression et donc une meilleure qualité audio – déjà supérieure au CD dans bien des cas. Pour beaucoup de consommateurs, le MP3 est suffisant, mais les amateurs de haute fidélité exigent davantage. En ce sens, le format AAC et les technologies d'immersion ne cessent de gagner du terrain. Cela pourrait être la prochaine grosse affaire.»

ALBUMS GRATUITS SUR LE WEB

Donner pour mieux recevoir

Combien coûte le dernier Misteur Valaire? Il est gratuit. Un clic et toutes les chansons se retrouvent sur votre ordinateur. Plus besoin de jouer au pirate: leur disque est le vôtre – en espérant que vous assistiez à leur spectacle et achetiez un t-shirt. En fournissant son album sans frais sur le web, le groupe contourne la mise en marché traditionnelle en s'adressant directement au public. Un bon coup de marketing pour les formations émergentes. Ou comment donner pour mieux recevoir.

MARC ALLARD
LE SOLEIL

Début septembre, *Friday Night* était enregistré, et Misteur Valaire se demandait comment l'album allait atterrir dans vos oreilles.

Un an et demi plus tôt, les cinq gars de Sherbrooke avaient quitté leur ville natale pour percer à Montréal. Quatre d'entre eux mangeaient, dormaient et pratiquaient dans le même appartement de Rosemont. Après quelques spectacles et une participation au Festival de jazz, leur nom commençait à circuler. Mais pas de quoi survivre de la musique. Pour se faire connaître, il fallait un nouvel album.

Leur premier disque, *Mr. Brian*, était paru en 2006. À peine 1000 exemplaires avaient été distribués. Avant de replonger, Misteur Valaire a jeté un coup d'oeil aux statistiques de l'ADISQ: au cours des huit premiers mois de 2007, les ventes de CD ont diminué de 3% au Québec par rapport à la même

période de l'an dernier. Et celles de fichiers numériques téléchargés? En hausse de 87% (sans compter l'explosion des téléchargements illégaux).

«Ça nous semblait logique à ce moment-là de le faire par le Net parce que c'est là que ça semble se passer en ce moment», raconte Luis, percussionniste et porte-parole du groupe. Au lieu de faire la cour aux maisons de disques, d'attendre qu'une poignée de curieux ratisse les rayons et achète son disque, Misteur Valaire a mis toutes ses chansons sur son site internet. Gratuitement.

Pensant peut-être révolutionner l'industrie, le groupe s'est targué d'offrir «le premier *webalbum* de l'histoire de la musique». Ce qui est loin d'être le cas. Au Québec, l'étiquette montréalaise No Type en propose depuis 1998. Mais la logique économique reste la même.

«C'est presque parfois plus simple pour un artiste qui commence d'offrir un album gratuit parce qu'on coupe énormément



PHOTO LE SOLEIL

Pour les cinq gars de Misteur Valaire, la diffusion sans frais de *Friday Night* «s'avère tout simplement un coup de pouce pour faire connaître le groupe».

de risques financiers, explique le directeur de No Type, David Turgeon. C'est sûr qu'il n'y a pas de revenus, mais on se dit qu'entre perdre de l'argent et en faire, des fois c'est mieux de ne pas en faire.»

Au-delà des coûts, l'album virtuel gratuit vise surtout à accroître la notoriété. Si Misteur Valaire croit que «la musique doit circuler librement et gratuitement» et qu'«il est inutile pour le fan de se sentir coupable de pirater l'artiste», il précise aussi que la diffusion sans frais de *Friday Night* «s'avère tout

simplement un coup de pouce pour faire connaître le groupe».

Pour le consultant Jean-Robert Bisailon, fondateur de la SOPREF (la Société pour la relève musicale de l'espace francophone) et ancien directeur de LOCAL Distribution, l'album virtuel gratuit s'avère en effet un bon coup de marketing. «C'est un geste mitoyen entre la mise en marché et les communications, dit-il. (...) La seule chose, c'est qu'on ajoute des fichiers musicaux gratuits en annexe des communiqués de presse. Et on les envoie à la planète entière par le biais d'Internet.»

Blogue'n'roll et cyberadmirateurs

MARC ALLARD
LE SOLEIL

Cette semaine, Manuel Gasse a mis sur son site internet une chanson sur ceux qui passent leur temps devant l'ordinateur. Le refrain: «Sortir/respirer l'air frais/ pour crever l'abstrait/ Sortir/ pour montrer au monde entier/ que j'existe pour vrai.»

Ironique, pour un artiste qui consacre sa vie à son blogue. Depuis le 15 août, l'auteur-compositeur-interprète dans le début de la trentaine s'oblige à pondre un morceau par semaine pour les internautes. Il fait

tout: les textes, la musique et l'enregistrement.

En plus de la chanson à télécharger gratuitement, Manuel Gasse ajoute sur son site une vidéo dans laquelle il décorique les aléas de sa création hebdomadaire. La plus récente, par exemple, commence avec sa caricature d'un type qui fouille désespérément sur son courriel, MySpace et Facebook en quête d'un message. D'où le titre *Crever l'abstrait*. Pour la vidéo comme les chansons, le musicien originaire de Havre-Saint-Pierre et installé à Montréal se débrouille seul. «J'ai un trépied, je mets ma

caméra dessus et je me filme!», explique-t-il dans un café de la rue Saint-Jean, à Québec.

Ceux qui préfèrent lire son journal peuvent aussi apprendre à quel point Manuel Gasse a douté de la musique pour ce morceau, qu'il trouvait très années 80. C'est pourquoi il a finalement «remplacé les grosses guitares électriques par la mandoline».

L'idée de ce «blogue'n'roll» a germé il y a près d'un an dans la tête de Manuel Gasse, le premier à tenter l'aventure au Québec.

«Pour mon premier album (*Être un homme*, 2006), j'étais à huis clos avec le réalisateur

et j'ai écrit beaucoup de chansons sans que personne les connaisse, raconte-t-il. Là, j'ai voulu faire le contraire. À la fois pour me donner un cadre de travail et pour créer un buzz, pour que les gens disent: «Je vais aller voir ça.»

En septembre, www.manuel-gasse.com a reçu 13 000 visiteurs uniques. Et avec la croissance de l'achalandage, le mois d'octobre sera encore plus fructueux, anticipe l'intéressé.

Pour satisfaire ses cyberadmirateurs, Manuel Gasse travaille presque sept jours sur sept. En plus de réaliser des chansons et des vidéos de A et Z, il doit leur répondre. Comme ils critiquent les chansons et font des suggestions, ils veulent être plus que de simples fans à qui on gribouille

un autographe dans les concerts. L'artiste reçoit près d'une dizaine de courriels par jour. «Je me fais un devoir de répondre à tout le monde», dit-il.

L'expérience de Manuel Gasse devait se terminer le 15 novembre et mener à un deuxième album. Maintenant, il songe à la prolonger et peut-être même à vendre de la pub sur le site.

Après tout, rares sont les artistes qui ont la chance de travailler avec leur public avant de lancer un disque. «Je vais voir quelles chansons ont le plus marché, quels sont les commentaires qui reviennent le plus au niveau des textes et de la musique. Et je vais me réajuster, dit-il. Parce que j'ai pas la prétention de faire *enter* à la fin et que ce soit ça.»



Concours

Devenez notre envoyé spécial aux Francfolies de La Rochelle

Écoutez l'émission chanson avec Sophie Durocher en semaine à 9 h et courez la chance de **gagner un séjour à La Rochelle**. Pour participer, notez l'indice dévoilé pendant l'émission sur les ondes d'Espace musique.

Remplissez ce bulletin de participation et postez-le au plus tard le 12 octobre 2007 (cachet de la poste faisant foi) à:

Concours «Francfolies de La Rochelle»
C.P. 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5V1

Date à laquelle l'indice a été donné en ondes: _____

Indice: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. domicile: _____ Tél. travail: _____

Courriel: _____

J'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de La Presse.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix comprend un voyage de deux semaines pour deux personnes à La Rochelle, incluant l'avion, l'hébergement, la location d'une voiture et deux laissez-passer VIP pour les Francfolies. Valeur totale: environ 7000 \$. Certaines conditions s'appliquent. Aucun équivalent en argent. Règlements complets à Radio-Canada et sur www.radio-canada.ca/radio.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE ©

Avec ses grooves rock savants et hypnotiques, le groupe Black Mountain a comblé les spectateurs réunis dimanche au Théâtre National.

Pop Montréal se surpasse

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Avez-vous entendu la rumeur émanant des rues montréalaises ces derniers jours? C'était le son de Pop Montréal, celui des coins de rue qui bourdonnent la nuit tombée, des salles de concert déversant leur trop-plein de mélomanes, des hordes de festivaliers courant d'un spectacle à l'autre... La sixième édition du festival de musique underground, sans doute la meilleure de sa courte histoire, a plongé la ville dans un état de grâce musicale jusqu'à dimanche soir dernier, après cinq jours et nuits d'activités culturelles.

La meilleure, cette sixième? «Je pense bien, oui, acquiesce Dan Seligman, grand manitou de toute l'opération. C'est ce que les gens me disent. C'était en tout cas une bonne édition sur le plan de la programmation, intéressante et divertissante à souhaits.»

Seul problème, concède un Seligman: impossible de tout voir. Cinq soirs de choix déchirants. Pencher pour Grizzly Bear à la salle de la Fédération ukrainienne (Owen Pallett, alias Final Fantasy, est monté sur scène avec

le groupe) et faire la fête avec les papis reggae-funk de Jamaica to Toronto dans un Club Lambi suintant et dégourdi vendredi dernier, c'est manquer Patrick Wolf, Pag, Qui ou encore DJ Krush. Beaux et bons dilemmes.

«Puis, ajoute le directeur, d'un point de vue logistique, cette édition est certainement la plus réussie».

Là-dessus, aucun doute possible. À sa sixième année, Pop Montréal

l'échiquier des festivals montréalais – une manière diplomate de suggérer qu'il pourrait même prétendre au titre de meilleur festival musical de l'année.

Les spectacles commencent à peu près toujours à l'heure, le système de laissez-passer et de réservation pour les concerts les plus courus n'ont pas irrité les festivaliers, qui disposaient de plusieurs outils pour demeurer au courant des derniers dévelop-

de bars mandatés par l'organisation de Pop Montréal, redonnant un souffle de vie à cette *Main* constellée de trous et de cônes de circulation. «On a bien sûr vu quelques salles moins remplies, mais en général, les spectacles ont été courus», indique Hillary Leftick, responsable de la production de Pop Montréal.

«Tout ça n'aurait pas pu être possible sans la collaboration des bénévoles (environ 200),

niche indie rock, ajoute Seligman. La magie du festival opère lorsque nous ouvrons nos portes à toutes sortes de musiciens. Dans l'avenir, on ne cherchera pas devenir plus gros, préférant la qualité à la quantité. Notre but est plutôt de solidifier les programmations des différents volets du festival, les Film Pop, Art Pop et Pop & Politique.»

Et les coups de cœur? Seligman penche pour Pere Ubu, Patti Smith, Cody ChesnuTT et Jamaica to Toronto. Pour Hillary Leftick, ce sera Eric's Trip, en fin de parcours. «Je travaille à l'année sur ce festival, mais lorsque ça commence, je n'ai même pas le temps d'aller voir des concerts!»

Quant à nous, hormis la performance quasi spirituelle de Patti Smith, on retiendra celles de Sunset Rubdown (pop rock indé énergétique et ingénieux) et Black Mountain (grooves rock savants et hypnotiques) au National samedi dernier, et la sélection percutante de Maga Bo dans le Club Soda fraîchement ouvert. Et tous ces concerts que nous regrettons déjà d'avoir manqué...

« Grâce à cette édition, nous sommes arrivés à sortir de notre niche indie rock, explique Dan Seligman. La magie du festival opère lorsque nous ouvrons nos portes à toutes sortes de musiciens. Dans l'avenir, on ne cherchera pas devenir plus gros, préférant la qualité à la quantité. »

a atteint sa proverbiale vitesse de croisière. Le chaos qui entoure l'organisation de l'imposant festival – plus de 350 concerts en cinq jours – est désormais mieux contrôlé. Si bien qu'à l'issue de ces cinq jours de folies musicales et de découvertes fraîches, l'équation organisation + programmation nous permet d'avancer que Pop Montréal est désormais une pièce majeure sur

pements (site web constamment mis à jour, système d'envoi de SMS, etc.). Même les impondérables, changements de salles imprévus et exceptionnelles annulations, n'ont pas perturbé le déroulement du festival.

Surtout, le public a vécu harmonieusement cette sixième présentation, emplissant la quarantaine de salles de concert et

des nombreux artistes qui participent aux différents volets du festival, et surtout du public, insiste Hillary Leftick. C'est vraiment un festival communautaire. Je crois que le plus grand mérite de Pop Montréal est de réunir des gens issus de différentes familles musicales.»

«Grâce à cette édition, nous sommes arrivés à sortir de notre

Patti Smith, tendre et furieuse

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

La poétesse et rockeuse Patti Smith, récemment admise au Rock and Roll Hall of Fame, mérite pleinement son titre, officiel, de marraine du sixième festival Pop Montréal. De sa première performance

Personne ne lui donnait ses 60 ans: filiforme, nerveuse, vive, la voix plus belle et forte que jamais, Patti Smith séduisait autant qu'elle provoquait, tendre et furieuse à la fois.

quasi improvisée à la salle de la Fédération ukrainienne – en compagnie des Montréalais du groupe A Silver Mount Zion – jusqu'à sa grande messe folk-rock à l'église Saint-Jean-Baptiste, la jeune soixantenaire a marqué les esprits en partageant son univers avec la verve et la passion qu'on lui connaît. Et c'est dans une église, la très belle Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel près de Saint-Denis, que

Patti Smith a conjuré ses chansons vendredi soir dernier, devant près de 2000 fans, toutes générations confondues. Au décor, magnifique, il faut aussi ajouter le son. Franchement, nous nous attendions tous à devoir subir les affres d'une sonorisation chaotique. Les techniciens ont fait un boulot irréprochable puisque, d'en bas, la réverbération des lieux n'a pas gâché le plaisir d'entendre Smith et ses musiciens.

C'est avec sa version de *Within You Without You*, composition de George Harrison qu'elle s'est appropriée sur *Twelve*, son plus récent album, que Patti Smith a choisi d'ouvrir son tour de chant. À ses côtés depuis l'enregistrement de *Horses* en 1975, le guitariste Lenny Kaye servait de chef de cet orchestre plus folk que rock, expurgé des salves punk qui ont pourtant fait sa marque, de *Horses* jusqu'aux années '80.

La reprise de cette chanson originellement parue sur *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* a donné le ton au concert au cours duquel elle passait doucement du chant à la poésie – la sienne comme celle des autres, Allen Ginsberg, «tousjours avec nous», a-t-elle confié. Aux reprises de *Twelve*, Patti Smith a puisé dans son riche

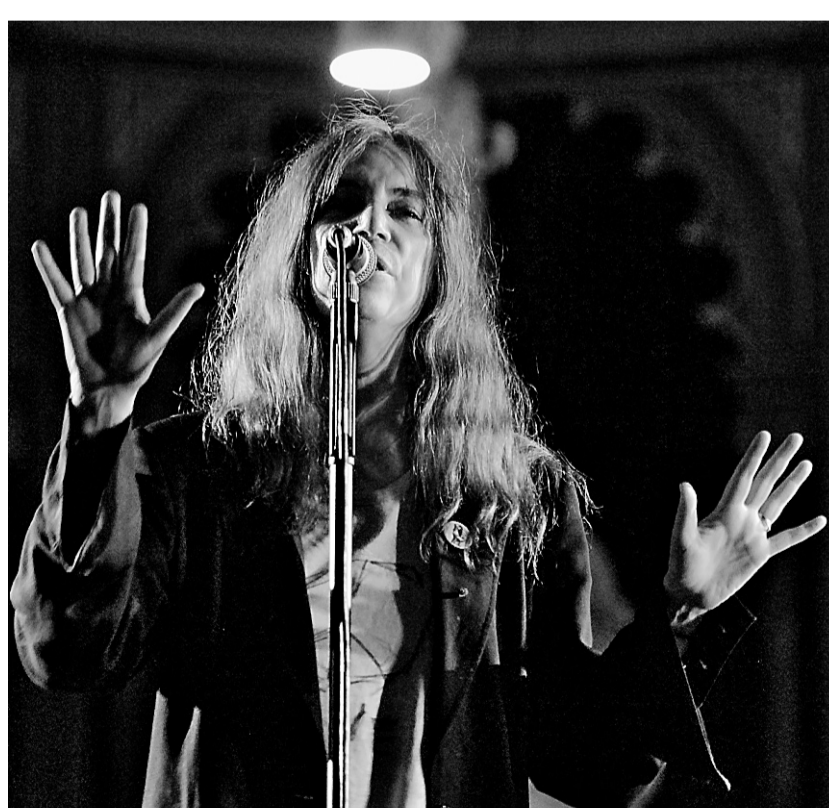


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Patti Smith, marraine officielle du sixième festival Pop Montréal, lors de son spectacle, vendredi, à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

répertoire. Sous un groove folk rock expansionniste, elle a déclamé la puissante *Ghost Dance* et l'incontournable *Because the Night*

(de *Easter*, 1978). De *Wave*, l'album suivant, *Dancing Barefoot*. De son album dénonciateur de la guerre en Irak, elle a extrait *My Blakean Year*.

Pardonnez l'allusion spirituelle facile, mais Patti Smith a fait communion avec son public au cours de cette performance fascinante, un brin longue en milieu de parcours (ah!, si au moins les guitares avaient été plus électriques! Qu'on se rappelle qu'elle fut une flamboyante muse punk!). Personne ne lui donnait ses 60 ans: filiforme, nerveuse, vive, la voix plus belle et forte que jamais, Patti Smith séduisait autant qu'elle provoquait, tendre et furieuse à la fois, menant son tour de chant comme un long crescendo qui a connu son apogée lors de son interprétation, hantée, de *Smells Like Teen Spirit*.

Deux jours plus tôt, Patti Smith avait donné une performance tout aussi fougueuse, mais musicalement plus risquée dans la petite salle de la Fédération ukrainienne. Accompagnée des musiciens de l'orchestre A Silver Mount Zion (dérivée de godspeed you! black emperor), de Nadia Moss et Geneviève Heistek, Patti Smith s'est livrée à une performance plus verbale alors que ses poèmes étaient illustrés par les écarts rock instrumentaux des musiciens Montréalais. À ces deux concerts, ses premiers chez nous depuis juillet 2000, il faut aussi noter sa présence au volet Pop & Politique du festival en tant que conférencière.

Vraiment, Patti Smith, générique et évanescence, a laissé une belle empreinte sur Pop Montréal.

Sensations Floride

Découvrez la Floride par les cinq sens ! Et cette fois-ci, visitez Palm Beach avec Pierre Gendron

CE SOIR 20h00

Rediffusion : dimanche 23h00

www.canalevasion.com

LA PRESSE

40^e ANNIVERSAIRE
PARALLÈLEFESTIVAL
NOUVEAU CINÉMA

INIS

CHRISTAL
FILMS
DISTRIBUTION

vous invitent à la première du film

SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DU FILM DE
BERLIN
2006FILM D'OUVERTURE
40 ANS DU CINÉMA PARALLÈLE
MONTRÉAL
FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMASÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DU FILM DE
PUSAN
FLASH FORWARD 2007

UNE RÉALISATION DE ANAÏS BARBEAU-LAVALETTE

LE RING

UN SCÉNARIO DE RENÉE BEAULIEU

UNE PRODUCTION DE IAN QUENNEVILLE ET THOMAS RAMOISY

À GAGNER :

- 25 laissez-passer double pour la première
- Une formation Final Cut Pro offerte par l'INIS*
- 5 livres *Générique - Les métiers derrière la création d'un film*

Jeudi 18 octobre à 19h au cinéma Ex-Centris

Faites parvenir le coupon de participation à :
Concours Le Ring /Montréal - Christal Films, C.P. 907, succursale H, Montréal, Québec, H3G 2M8* Le concours débute le 9 octobre 2007
pour se terminer le 10 octobre 2007.

* Prière d'écrire en lettres majuscules.

* Le tirage aura lieu Lundi le 15 octobre à 12h.

* Les fac-similés du coupon de participation
ne sont pas acceptés.* Le texte des règlements relatifs à ce concours
est disponible chez CHRISTAL FILMS.

* La valeur des prix offerts est d'environ 2 000 \$.

* des conditions s'appliquent: visitez le
www.christalfilms.com/concourslering/

* Je veux gagner une formation Final Cut Pro*

WWW.CHRISTALFILMS.COM

Nom: _____ Âge: _____

Adresse: _____

Tél.: _____ Code Postal: _____

3512454

ALAIN BRUNET CYBERCULTURE

« C'est malheureux. »

Voilà la réaction de Bruce Lehman, qui fut à la tête des concepteurs du Digital Millennium Copyright Act (DMCA), cette loi actualisée sur le droit d'auteur (en 1998) ayant mené la Recording Industry Association of America (RIAA) à mener plus de 26 000 poursuites contre les internautes ayant téléchargé des fichiers de musique sans autorisation.

De passage à Montréal vendredi, ce célèbre avocat commentait la

pour chacune des 24 chansons pour lesquelles les plaignants réclamaient des dommages. Voilà LE cas exemplaire fourni par la justice américaine en matière de piratage illégal de la musique.

On sent néanmoins la perplexité de Bruce Lehman sur ce jugement, bien qu'il le défende comme tout bon avocat désireux de respecter la loi... malgré ses carences.

« Je ne crois pas à toute infraction au droit d'auteur. Cette femme a pris un risque en le violant, elle devra payer une très grosse somme – 222 000 \$, c'est beaucoup d'argent! Or, je constate que la loi sur le droit

par notre groupe de travail sur la propriété intellectuelle mis sur pied par l'administration Clinton), n'est probablement pas le meilleur modèle à suivre. » Et repaf.

À la tête de l'International Intellectual Property Institute, organisme établi à Washington, Bruce Lehman croit que le Canada pourrait apprendre de cette expérience américaine plutôt erratique. De quelle façon?

« Par exemple, soulève-t-il, le DMCA comprend une exemption destinée aux fournisseurs d'accès internet, donc exonère le conduit à travers lequel circule l'information. Sans la coopération des propriétaires de tuyaux, il devient alors très difficile de développer des modèles d'affaires viables, c'est-à-dire qui génèrent des revenus suffisants. C'est pourquoi l'industrie de la musique s'est mise à poursuivre les internautes qui téléchargent illégalement. »

Sans être très précis, Bruce Lehman indique quelques pistes de solutions.

« Le droit à rémunération est une avenue à explorer. Pour ce, il faut la collaboration des fournisseurs d'accès internet pour appliquer ce droit. Le régime de copie privée pourrait être une autre avenue... Le Canada, qui s'appête à changer sa loi sur le droit d'auteur, devrait en tout cas s'inspirer de l'expérience américaine en mettant au point un système via lequel les modèles d'affaires puissent assurer le respect de la création. »

« Je constate que la loi sur le droit d'auteur numérisé aux États-Unis ne produit pas l'effet escompté. »

condamnation pour le moins spectaculaire de Jammie Thomas, mère seule âgée de 30 ans. Rappelons qu'un jury fédéral américain a ordonné à cette internaute du Minnesota de payer 222 000 \$ à six maisons de disques.

Sony BMG, Arista, Interscope, UMG, Capitol et la Warner l'accusaient d'avoir téléchargé des chansons sans autorisation et d'avoir partagé en ligne 1702 titres par l'intermédiaire d'un compte sur Kazaa. Refusant de se laisser intimider par l'industrie de la musique, Jammie Thomas a finalement été condamnée à verser 9250 \$

d'auteur numérisé aux États-Unis ne produit pas l'effet escompté, c'est-à-dire qu'elle ne renverse pas la tendance au partage non autorisé des fichiers numérisés. » Et paf.

« J'ai déjà cru sincèrement que les mesures proposées par le DMCA auraient incité l'industrie de la musique à s'épanouir dans un environnement numérique. Ça ne s'est pas produit. Les ventes de CD sont en déclin, le partage des fichiers musicaux n'a pas vraiment décliné. Alors le DMCA tel qu'adopté par le Congrès américain (et non pas celui proposé jadis



telequebec.tv

CE SOIR 19 H 30

ÇA MANQUE À MA CULTURE

SERGE POSTIGO REÇOIT JULIE PERREULT ET CORAL EGAN



voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO
SRC	Grand-Papa	L'union fait la force	Le Téléjournal	Virginie / Ghislaine parle à Bobby.	La Facture	Providence / Diego fait une demande très particulière à Bertrand.	Les hauts et les bas de Sophie Paquin / Sophie attend la visite de Malik.	Le Téléjournal	La Zone	La fosse aux lionnes (23:45)	112	4	4				
TVA	Le TVA 17 heures	Le TVA 18 heures	Le Cercle	La fièvre de la danse	Histoires de... / Coco convoque Marie-Jo.	Caméra Café	La Promesse / Corinne est irritée par sa condition et refuse l'aide de Jean-Louis.	Le TVA 22 heures	Denis Lévesque	115	7	7					
TQS	Le Grand Journal (16:30)	Flash / Jean-François Mercier, France D'Amour	450, Chemin / Visite d'un oncle.	Loft Story	90 minutes de bonheur	Pourquoi? avec Jean-Luc Mongrain	Le Journal du soir	110% (22:45)	Loft Story	114	5	5					
TQc	Cornemuse	Toc Toc Toc	Kaboum	Ramdam	Gang de rue	Ça manque à ma culture / Julie Perreault	National Geographic / Mangoustes et Suricates	24 heures chrono / Le président Logan veut faire interner Martha.	Bazzo.TV / Michela Marzano	Ça manque à ma culture / Julie Perreault	Curieux Bégin / Chef Éric Bélanger	138	8	8			
CBC	The Simpsons	Arrested...	CBC News at Six	Coronation...	...for Laughs	Rick Mercer	This Hour has	The Tudors	The National	The Hour	206	13	13				
CTV-M	Dr. Phil	CTV News	Gossip Girl	Pushing Daisies	Dancing with the Stars	Law & Order: SVU	CTV News	CTV News	205	11	11						
GBL-Q	... (16:30)	National	News	House, Home	ET Canada	E.T.	NCIS	House	Cane	ET Canada	Diva on Dime	55	3	3			
ABC	Family Feud	...Millionaire?	...Crosswords	ABC News	...Raymond	Will & Grace	Caveman	Carpoolers	Dancing with the Stars	Boston Legal	Sex and the City	Nightline	281	22	22		
CBS	Dr. Phil	News	CBS News	E.T.	NCIS	The Unit	Cane	News	Late... (23:35)	282	21	21					
NBC	First at Five	5:30 Now	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Singing Bee	The Biggest Loser	Law & Order: SVU	Tonight (23:35)	280	18	23				
PBS-P	Caillou	Homework...	BBC News	Bus. Report	The Newshour	Nova / Secrets of the Samurai Sword	Wired Science	P.O.V. / 49 up	284	46	24						
PBS-B	Maya, Miguel	Hometime	The Newshour	World News	VPT's Journal	P.O.V. / 49 up	Bus. Report	284	43	59							
A & E	American Justice	Cold Case Files	CSI: Miami	Dog the Bounty Hunter / Quatre émissions	Criss Angel Mindfreak / Quatre émissions	615	73	39									
ARTV	Les contes d'Avonlea	Les Belles Histoires des pays...	Vente de...	Mange, ville.	Cabine C / Fabienne Larouche	AMERICAN SPLENDOR: LA VIE DE HARVEY PEKAR (3)	Carte... à Pascale Bussières	143	31	31							
BRAV	A DAY IN A LIFE (6) (16:00)	Street Legal	The Montreal Jazz Festival 2004	Rockabilly	HEAVY METAL (4) Dessins animés	Law & Order	620	72	34								
CD	Vidéo Patrouille	Une attend...	La Course...	Biographies / Pierre Mailloux	Mayday / L'Avion fantôme	Images-chocs / Poursuites...	Un tueur si proche	Images-chocs / Émeutes...	129	20	20						
CinePOP	CAPITAINE DE CASTILLE (15:45)	LA MAISON DU LAC	LES COLTS DES SEPT MERCENAIRES	L'ÉVADÉ (21:50)	185	205	205										
DISC	How it's Made	Ultimate Ten... / Archaeological	Daily Planet	How it's Made	Future Weapons / ...Combat	Deadliest Catch / Cheating...	Daily Planet	520	37	37							
EV	Beautés du monde	...à table	Airport	Mordu de la pêche / Maroc	Sensations Floride / Palm Beach	Nos restos... / Louise Portal	50 heures de vacances / Québec	Village... vue	...pratique	134	23	51					
FC	Zack (17:08)	... (17:34)	Zoey 101	...Sadie	...so Raven	Smart Guy	...Zack, Cody	Life with Derek	Hannah...	Phil... Future	...Survival	Cory...	...Zack, Cody	Life with Derek	556	—	67
FOX	Friends / Deux épisodes	King of the Hill	The Simpsons	Two and a Half Men	Bones	House	TMZ	Seinfeld	That '70s Show	Family Guy	283	36	46				
HI	La petite maison dans la prairie	Tournants de l'Histoire	À vos marteaux!	Passion Maisons	D.O.S. Division des Opérations	SWING SHIFT (4) avec Goldie Hawn, Kurt Russell	133	25	53								
HIST	JAG	Disasters of the Century	CSI: New York	Who Killed Stalin?	Go Deep	CSI: New York	Crime Stories / Casebook...	522	49	47							
MMAX	Max glam	InfoMax	Liaison...	Max Musique	Top5.anglo	Top5.franco	Musicographie / Pearl Jam	En chute libre	Liaison...	Hollywood Fantaisies	La Mode...	Max Musique	142	32	48		
MP	Plus sur commande	Top5.anglo	Top5.franco	Presque top5.	M. Net	InfoPlus	Nu Musik 2.0	Combat, clips	RockDeBabu	Danger	Matche-moi...	La Prochaine Pussycat Doll	141	30	30		
E! MTL	Tempesta d'amore	Le Pont	...arménien	Sportivi	Seinfeld	Singing Bee	Biggest Loser	Boston Legal (22:02)	E! News	Late... (23:35)	207	14	14				
RDI	Le Téléjournal	RDI en direct	Les Élections	Dominique Poirier en direct	Cosa Nostra: autopsie... mafia	Le Téléjournal	D. Poirier	Le National	Le Téléjournal	129	19	19					
S+	Le destin de Lisa	Les Experts	Whistler	Hôtel Babylon	Bones	New York 911	Le destin de Lisa	132	24	52							
SE	APOCALYPTO (16:50)	FAUTEUILS D'ORCHESTRE (19:10)	LES SOPRANO 6	DÉJÀ VU (22:05)	180	—	201										
SHOW	Andromeda	King Fu	Regenesis	Tom Stone	Trailer Park...	Billable Hours	Rescue me	CSI: Crime Scene Investigation	616	40	40						
TFO	Tékitoi	Ma terre...	...Choux	...Princesse	Panorama	Simplement	Les Artisans	LA CÉRÉMONIE (3) avec Sandrine Bonnaire, Isabelle Huppert	L'empreinte des dinosaures	137	—	—					
TLC	While you were out	Property Ladder	David Blaine - Frozen in Time	Really Reckless Drivers	LA Ink / Quatre émissions	521	39	27									
TTF	Le Spin (16:00)	Les Simpson	Naruto	Chaotic	Bakugan	6TEEN / Deux émissions	Les Simpson	Henri pis...	Les Décalsés...	South Park	La Clique	Star, Boucher	139	34	45		
TV5	...monde veut prendre sa place	... (17:55)	Journal FR2	Toute une histoire	Passion sauvage: ...des lions	Femmes...	Humanima	Palaces...	Invité de...	Le Journal	Vie privée...	145	15	15			
VIE	Bouffe ou Malbouffe	Déco sur...	Oui, je le veux	Erreurs médicales?	Délivrez-moi de mes kilos	2 c'est mieux	Bye-bye maison!	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux	Goût de Louis	135	35	44			
VOX	Xskatera	Pirouettes	Parents Avis	Académie...	L'Émission	1ères Vues	Prenez garde...	Le 9,5	Le Confident	Commission Bouchard-Taylor	—	9	9				
VRAK	Une grenade?	Samantha	Les Frères Scott	Une grenade?	Hannah...	...le trouble	70	Smallville	R-Force	Degrassi...	...le trouble	R-Force	140	16	16		
Z	Mélinda, entre deux mondes	La porte des étoiles	Banc d'essai	...c'est fait	Doctor Who	Medium	Threshold	...du cinéma	Gars d'service	131	26	54					
RDS	Lutte Impact TNA	Sports 30	Académie, hockey	Monster...	Baseball / Séries de divisions: équipes à confirmer (si nécessaire)	Sports 30	123	33	33								
SPN	Best Dawn's Top 50 Bloopers	Sportsnet...	Baseball / Séries de divisions: Rockies - Phillies (si nécessaire)	Sportsnet...	Baseball / Séries de divisions: Cubs - Diamondbacks (si nécessaire)	406	38	38									
TSN	Rock (16:30)	Pardon the...	Off... Record	Sportscentre	That's Hockey	Pardon the...	Boxing / Chad Dawson - Epifanio Mendoza	Sportscentre	In this Corner	400	28	28					

OSM: de Webern à Hahn



CLAUDE GINGRAS
MUSIQUE

Deuxième chef invité cette saison à l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Allemand Bernhard Klee, 71 ans, dirige un programme germanique ce soir et demain soir, 20h, salle Wilfrid-Pelletier de la PdA, dans le cadre des « Grands Concerts ». En première partie: la rare *Passacaille* de Webern et le poème symphonique *Tod und Verklärung* (« Mort et Transfiguration »), de Richard Strauss. Après l'entracte: la pianiste canadienne Angela Cheng dans le premier Concerto de Brahms.

Chaque soir avant le concert, à 19h: interview d'Edgar Fruiter par le réalisateur radiophonique Kelly Rice.

Une œuvre plus rare encore que le Webern, le Concerto pour violon de Reynaldo Hahn, le célèbre auteur de mélodies, figure aux « Dimanches en musique » ce dimanche, 14h 30, même salle. Le soliste sera Richard Roberts, violon-solo de l'orchestre. Jacques Lacombe dirigera la *Sinfonietta* de Poulenc et Marie-Danielle Parent chantera *Lonely Child*, de Claude Vivier.

Dhomont à l'UdM

La Faculté de musique de l'Université de Montréal souligne les 80 ans de Francis Dhomont, spécialiste de la musique électroacoustique, en consacrant un concert à ses œuvres ce soir, 19h 30, salle Claude-Champagne, et en lui décernant un doctorat honorifique vendredi, 16h 30, même salle. Né à Paris, M. Dhomont enseigne à l'UdM de 1980 à 1996.

Demain aux JMC

Demain débute à la Maison des JMC (305, av. du Mont-

Royal E.) la série des concerts du mercredi, 18h, précédés d'un apéritif à 17h. Le Quatuor Amaryllis jouera alors le Quatuor op. 18 no 6 de Beethoven et, avec l'altiste Jean-Philippe Tremblay et la violoncelliste Audrey Nadeau, *Verklärte Nacht* (« Nuit transfigurée »), de Schoenberg, dans la version originale pour sextuor.

L'OSM en baroque

Comme ouverture de sa série « Clavecin en concert », vendredi, 20h, Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, le claveciniste Luc Beauséjour a invité 11 musiciens de l'OSM pour un programme baroque de plusieurs pays: Corelli, Buonamente, Couperin, Rameau, Vivaldi, Handel, Purcell, Schmelzer et C.P.E. Bach.

Au Bon-Pasteur

La Chapelle historique du Bon-Pasteur présente vendredi,

20h, la pianiste Brigitte Poulin et le percussionniste D'Arcy Gray. Deux des compositeurs au programme, José Evangelista et Ana Sokolovic, seront interviewés avant le concert, à 19h, par Michel Frigon.

L'Ensemble Prima

L'Ensemble Prima, dir. Mélanie Léonard, donne deux concerts les samedis 13 et 20 octobre, 20h, au Bon-Pasteur. Même programme les deux soirs: *Le Bal masqué*, de Poulenc, pièces pour hautbois d'Antal Dorati, pièces de George Crumb et Serge Arcuri.

Le Concours de piano

En plus de porter son premier prix de 25 000\$ à 30 000\$, le Concours musical international de Montréal ajoute une épreuve de quart de finale en début de compétition et continue d'augmenter son jury pour l'exercice de

piano de mai prochain. Dernier venu: Dang Thai Son, lui-même grand prix de Varsovie.

Prix à Rachel Laurin

Le grand prix (2000\$) de la Holtkamp-AGO Composition Competition de New York a été décerné au Prélude et Fugue op. 45 pour orgue de Rachel Laurin, ancienne assistante-organiste de l'Oratoire. L'œuvre sera créée en juin à Minneapolis lors du congrès de l'American Guild of Organists. M^{me} Laurin y était déjà invitée pour un récital et un atelier, « French Canadian Organ Music ».

Uzan librettiste

Bernard Uzan, l'ancien directeur général de l'Opéra de Montréal, devenu agent d'artistes à New York, est aussi librettiste. Il signe le texte – et la mise en scène – d'un *Cyrano*, musique de David DiChiera, qui sera créé samedi au Michigan Opera Theatre de Detroit.

FLASH

Bryan Adams en concert au Proche-Orient

Le rockeur canadien Bryan Adams sera la tête d'affiche de deux concerts pour la paix en Cisjordanie et en Israël, la semaine prochaine. Les organisateurs ont fait savoir hier que ces spectacles, le 18 octobre,

seraient reliés par satellite à d'autres événements prévus simultanément à Londres, Ottawa, Boston et Washington. L'organisation pour la paix One Voice, de New York, avait déjà indiqué jeudi que les concerts visaient à soutenir la campagne qu'elle mène afin de recueillir un million de signatures d'Israéliens et de Palestiniens qui souhaitent que leurs dirigeants finalisent un accord permettant à l'État palestinien de vivre en paix avec Israël.

Associated Press

Aznavour entame une nouvelle (et dernière?) tournée

RACHID AOULI
ASSOCIATED PRESS

PARIS — Après quelque 60 ans d'une carrière l'ayant rendu célèbre sur tous les continents, Charles Aznavour entame aujourd'hui une série de concerts exceptionnels en France, en Suisse et en Belgique.

Surfant à contre-courant du climat politique ambiant, et d'une certaine tendance à vouloir limiter la circulation des personnes et fermer les frontières, l'artiste âgé de 83 ans insiste pour rappeler qu'il est « un fils d'émigrés » quand on lui demande d'analyser les raisons de son succès. Car la notion même de migration a marqué à jamais au fer rouge le destin de l'homme aux 800 chansons.

Un destin de bohème. Car, aujourd'hui français mais résidant suisse, l'artiste n'a jamais cessé de cultiver son goût pour la différence, pour l'Autre, qu'il s'interdit de juger. « On parle d'abolir les frontières, mais ce sont les mentalités qu'il faudrait ouvrir », confiait-il récemment au magazine *Télérama*, lui qui est fier de trouver cinq religions dans sa famille: « Grégorienne, catholique, protestante, juive et musulmane. » Fier, aussi, que sa petite-fille apprenne indifféremment « l'allemand, l'anglais, et bien sûr l'arabe, puisque son père est algérien » (sa fille Katia a épousé le comédien Jean-Rachid).

Cet œcuménisme au quotidien, Aznavour le porte dans ses tripes et non comme un fardeau. « J'ai horreur qu'on rejette les gens. Je me sens naturellement proche de ceux qu'on exclut. Je suis né ainsi », dit-il. Un propos qu'illustre parfaitement son interprétation

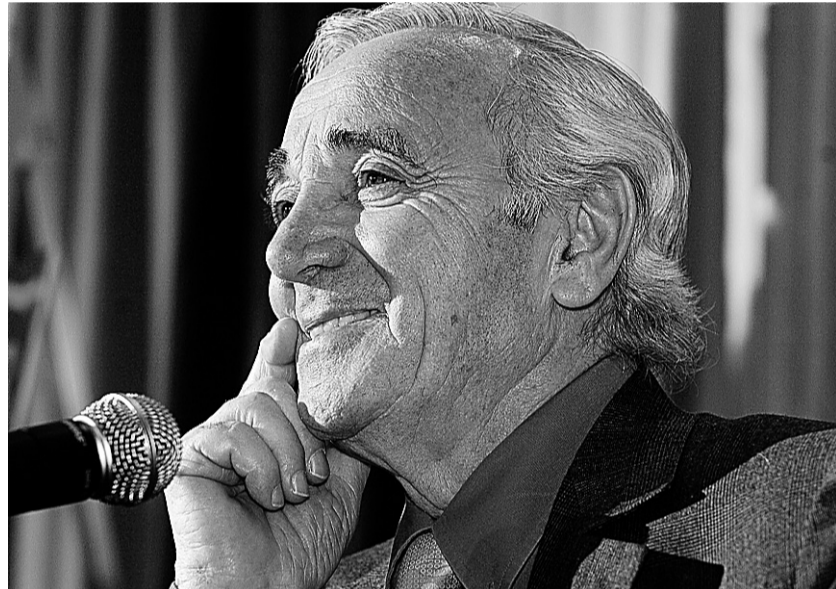


PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE ©

Charles Aznavour lors de sa visite à Montréal en 2005.

saisissante du petit tailleur juif dans *Les fantômes du chapelier* de Chabrol, tiré du roman éponyme de Simenon, un auteur dont il est fier de posséder l'œuvre complète.

Et c'est là un autre paradoxe de l'artiste. Ayant quitté l'école quasi analphabète à dix ans et demi, le petit Charles Aznavour n'a jamais cessé de s'instruire par ses propres moyens, quitte à avoir des encyclopédies comme livre de chevet. Une volonté farouche qui lui vaudra cependant, quand il décida faute d'auteur, à la fin des années 40, de se mettre à l'écriture pour alimenter en texte le duo formé avec Pierre Roche, quelques remarques équivoques. « Alors, comme ça, les Arméniens savent écrire maintenant? », blaguèrent ses amis. Depuis, il écrit ses textes « comme on écrit pour un comédien », poursuit-il,

notant que ses auteurs favoris ne sont pas auteurs de chansons mais « Molière ou Sacha Guitry ». C'est sous sa plume que naîtront *Je hais les dimanches* pour Juliette Gréco ou *Jézabel* pour Édith Piaf, qui le prit sous son aile en 1946.

Et si passer à la postérité ne l'émeut guère, il reconnaissait récemment sur France-2 « avoir peur de la mort », souhaitant qu'au moins quelques chansons lui survivent, lui qui n'a écrit « que des oeuvres »...

En attendant, cette tournée, annoncée comme la dernière, lui donnera l'occasion, en plus de faire revivre ses classiques, de donner corps sur scène à quelques morceaux de son dernier opus, *Colore ma vie* (EMI), sorti au printemps dernier, alors qu'un album de duos est attendu pour la fin de l'année.

telequebec.tv

CE SOIR 19 H
GANG DE RUE
PIQUE-NIQUE POUR ITINÉRANTS AU CARRÉ SAINT-LOUIS

CE SOIR 21 H
24 H CHRONO
QUI VEUT LA PEAU DE JACK?

SAISON 5

UN DUR
Ford
DE DUR

ACTUEL
LA NOUVELLE SOCIÉTÉ

Tous les jours dans
LA PRESSE

Croix-Rouge canadienne
Division du Québec

En tout lieu.
En tout temps.

1 800 592-7649
www.croixrouge.ca

EN SUPPLÉMENTAIRE - DERNIÈRE CHANCE !

DIEUDONNÉ

« BEST-OF »

« UN SPECTACLE D'HUMOUR DE TRÈS HAUT NIVEAU... »
(MARIO CLOUTIER - LA PRESSE)

Proposé par GRAND RIRE

WWW.GRANDRIRE.COM

EN TOURNÉE AU QUÉBEC :

MONTREAL 17 NOVEMBRE	SHERBROOKE 19 NOVEMBRE	QUÉBEC 22 NOVEMBRE	GATINEAU 24 NOVEMBRE
-------------------------	---------------------------	-----------------------	-------------------------

Partners: CISM, LA PRESSE, 101.5 Radio-Montréal, QuébecComm, Humour de l'Onclé, Salle Wilfrid-Pelletier, Grand Théâtre de Québec, CASINO LAC-LEMMY

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

SPECTACLES

CLASSIQUE
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Maria Diamantis, soprano, Dimitri Ilias, ténor. Musique grecque: 20h.
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Hommage à Francis Dhomont: musique électroacoustique: 19h 30.
SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)
Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Bernhard Klee. Angela Cheng, pianiste. *Passacaglia* (Webern), *Tod und Verklärung* (Strauss), Concerto pour piano no 1 (Brahms): 20h. Grands Concerts.

VARIÉTÉS
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Marie-Chantal Toupin: 20h 30.
CASA DEL POPOLO
We Sold Our Souls to Rawk and Roll DJ Night: 21h.
LION D'OR
Cabaret Chiche-Capon: 20h 30.
SALA ROSSA (La)
Shalabi Effect + Les momies de Palerme + Ste. Sophie: 20h.
THÉÂTRE SAINT-DENIS
Rachid Badouri: 20h.

VOUS DÉVOREZ !

LECTURES

Le dimanche dans
LA PRESSE

